

Bernard de Persillon, lieutenant, se retrouve de 1687 à 1740.

En 1687, dans l'expédition au lac Ontario, il y avait Dugué, Lavaltrie, Saint-Ours, du régiment ancien de Carignan, et parmi les officiers canadiens, La Vallière, Leber, Lemoine, Denis, Aubert, Hubou. Ce dernier est dit: Jean Hubou de Longchamps sieur de Tourville, âgé de trente-un ans, brigadier du service de M. de Denonville.

L'histoire nous raconte cette expédition qui fut menée gauchement et eut des suites déplorables. On ne fit pas la guerre, mais les chefs iroquois, capturés par un stratagème honteux et envoyés en France pour périr sur les galères ouvrirent la porte à la vengeance des Cinq-Nations. De 1688 à 1700 notre colonie fut sous la hache et le couteau des Sauvages justement outrés de la conduite des autorités françaises à leur égard.

Le présent article ayant pour unique objet de montrer la formation de la prétendue "troupe de la marine," il suffira maintenant de dire que, de 1688 à 1760, rien ne fut changé dans le système et plus le temps s'écoula plus ce corps se composa de Canadiens. En 1760 "la marine" resta ici, chaque homme retournant sur la terre paternelle, et je doute même que les Français qui pouvaient s'y rencontrer aient repris le chemin de la France.